

Culture de vie : l'enfant qui ne voulait pas mourir

Author : Jeanne Smits

Categories : [Non classé](#)

Date : 7 février 2012

Parfois il faut lever le nez des mauvaises nouvelles qui pleuvent dans le domaine d'intervention de ce blog, et s'émerveiller de ce qui peut aller bien, pourvu que les cœurs soient ouverts à la paternelle bienveillance de Dieu...

Voici donc l'histoire qui fait la une de [LifeSite](#) depuis hier soir : celle de Joey Page, l'enfant que ne voulait pas mourir.

C'était un petit quatrième. Sa maman, Kristin, étaient tellement fatiguée par sa famille de trois jeunes enfants (de 2 à 7) ans qu'elle avait refusé de faire un test de grossesse alors même qu'elle avait la certitude d'être enceinte. Peu à peu, soutenue par son mari, elle s'était habituée à l'arrivée d'un nouvel enfant et l'attendait désormais avec amour.

Elle en était à sa 13e semaine lorsque, subitement pendant la nuit, elle perdit les eaux.

Appelé en urgence, son médecin lui dit de n'aller aux urgences que le lendemain matin puisque, selon lui, il n'y avait aucune chance qu'un enfant puisse survivre sans liquide amniotique à ce stade, il n'y avait plus qu'à attendre son décès.

Allaient suivre une série d'exams échographiques qui tous confirmèrent l'absence de liquide amniotique, mais à chaque fois le cœur de l'enfant battait vigoureusement. Si le premier médecin avait simplement conseillé aux parents de rentrer chez eux, de prier et d'attendre la mort inéluctable du tout petit, d'autres spécialistes se succédèrent ensuite pour conseiller vivement un avortement par dilatation et curetage, pour épargner à la jeune maman la tristesse de devoir attendre une fausse couche ou de donner le jour à un enfant qui ne vivrait pas plus d'un jour. A 16 semaines, un dernier expert accusa Kristin de vouloir laisser sa famille sans épouse et sans mère pour un bébé qui de toute façon n'avait aucune chance de survie : « Votre seule option est de mettre fin à la grossesse. » Car du fait de l'absence de liquide amniotique, elle risquait une infection grave.

Kristin et son mari, Matt, sortirent en larmes de cet entretien. Et commencèrent à chercher une lueur d'espoir sur internet : peut-être d'autres bébés avaient-ils survécu dans une telle situation ? C'était vain, l'arrêt de mort semblait signé. Mais ils trouvèrent tout de même un centre de maternité pro-vie à Fairfax, Virginie – le Tepeyac Family Center – où la naissance de bébés sans espoir de survie n'est pas considérée comme un scandale à éviter à tout prix. Kristin et Matt venaient de prendre la décision de tout laisser entre les mains de Dieu, leur douloureux « Fiat » se résumant à une offrande : que Dieu prenne leur tout-petit, si telle était sa volonté...

Pendant quelques semaines, la grossesse de Kristin fut suivie de près au Tepeyac Family Center : de semaine en semaine, et contre toute espérance, son bébé semblait grandir sans problème. A 26 semaines, après un repos prolongé, Kristin fut transférée vers un hôpital à une heure de route de sa maison ; elle était suivie en permanence pendant que l'enfant grossissait normalement.



La famille Page

A 32 semaines et 3 jours, les battements de cœur de Joey devinrent brutalement irréguliers. Après une attente de 24 heures, on pratiqua une césarienne d'urgence – et Kristin se préparait à la mort prochaine de son enfant, demandant juste à Dieu d'avoir au moins deux jours avec lui pour lui dire tout son amour.

Joey naquit tout bleu, et l'on craignit le pire. Le médecin accoucheur – catholique comme les Page – baptisa l'enfant immédiatement : Joseph Charles Page. Matt était là pour couper le cordon.

C'est alors que l'inimaginable se produisit : Joey cria fortement. Il souffrait certes de pneumothorax et il fallut l'oxygéner et lui faire des soins et des examens importants au cours des 7 semaines qui suivirent... Mais il n'avait pas seulement survécu, il allait quitter l'hôpital en parfaite santé. Sa naissance eut lieu le 2 octobre 2006 ; aujourd'hui, c'est un garçon espiègle qui vient d'entrer en maternelle. C'est un gamin plein de vie, toujours prêt à rigoler.

Il a aussi la joie d'avoir une petite sœur...

© leblogdejeannesmits.

[Réseau Riposte catholique](#)